

«ArcInfo» publie des réactions de personnalités publiques ou d'un ou d'une experte à des thèmes d'actualité. Ces prises de position n'engagent que leur auteur ou autrice et ne reflètent en rien le positionnement du média ou de la rédaction.

L'OPINION

Vers une liste des aînés aux prochaines élections cantonales?

Claude-Alain Kleiner, président de l'Avivo neuchâteloise, revient sur un récent rapport qui dresse un «panorama de la société suisse». Il se demande s'il ne faudrait pas présenter une liste de retraités au prochain renouvellement du Grand Conseil neuchâtelois.

«Actifs plus longtemps et vieux plus tardivement!... Un peu caricaturale et donc réductrice, c'est l'impression première qui ressort du récent rapport de l'Office fédéral de la statistique, «Panorama de la société suisse». Une phrase encore retient l'attention car elle reflète une réalité plus objective: «Des inégalités se manifestent en matière de situation financière, de santé et de participation à la vie sociale!»

Le récent résultat du scrutin relatif à la LPP du 22 septembre, comme celui de la 13e rente AVS en mars dernier, corrobore cet important écart entre perception et réalité. Pour preuve, la déconnexion des directoires des partis politiques – ceux du centre et de la droite –, dont les consignes de vote ne sont plus guère suivies.

A l'inverse de cet entre-soi sclérosant, nombre d'associations, en contact permanent avec la société vraie, dénoncent l'augmentation des situations de pauvreté. L'an dernier, à l'annonce de la hausse des primes d'assurances maladie, nous avions alerté: «La coupe est pleine!». Car, pour de nombreuses familles, familles monoparentales, personnes seules – jeunes

et retraitées –, il n'est plus possible de joindre les deux bouts. Hausse des primes, des loyers, des transports, des denrées alimentaires... Même la classe moyenne est désormais concernée. Dès lors, les feux ne sont plus clignotants, ils sont passés au rouge. Le directeur de Caritas Suisse, Peter Lack, confirmait ainsi dans une récente tribune: «On pourrait croire que dans notre pays, tout le monde a suffisamment d'argent pour vivre. Hélas, la réalité est tout autre!».

L'Avivo est aux premières loges pour observer, chez ses membres et parmi les personnes retraitées, les effets délétères de ce net et cruel recul du pouvoir d'achat

Il suffit d'observer le nombre de demandes auprès des épiceries solidaires, la hauteur des prestations complémentaires délivrées, celle des subsides alloués par le canton... Sachant que la précarité générale, entre autres, l'isolement social, il y a urgence! L'Avivo est aux premières loges pour observer, chez ses membres et parmi les personnes retraitées, les effets délétères de ce net et cruel



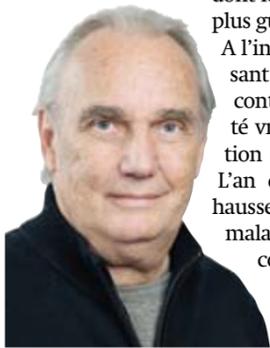
Les membres de l'Avivo ne veulent plus se contenter de manifester, comme ici à la gare de La Chaux-de-Fonds en 2023. Ils pourraient aussi se présenter aux élections pour faire entendre leur voix. ARCHIVES MURIEL ANTILLE

recul du pouvoir d'achat. Pour notre association, pas d'angle mort... L'isolement social est bien réel. Et ses conséquences sur la santé physique et psychique toujours plus visibles. Au travers des diverses activités et actions de ses sections, elle observe avec tristesse, voire colère parfois, combien la situation se péjore, en l'absence d'une véritable prise de conscience de l'autorité politique. A quand la création d'un service de la personne âgée, à même de déga-

ger une vision globale car transversale, voire philosophique et éthique pour cette catégorie d'âge? Les personnes retraitées représentent aujourd'hui plus de 20% de la population. Dans le futur, cette proportion ne fera qu'augmenter, d'où la vilaine expression de «tsunami gris». Grand nombre d'entre elles sont hélas concernées par le fléau de la pauvreté. Aussi, à l'heure où les partis politiques initient leurs réflexions autour de leurs listes électorales,

l'Avivo, force politique non partisane, ne saurait trop s'avancer en requérant une présence plus marquée du monde des retraités dans chacune d'elles. Des listes intergénérationnelles... Ou, encore mieux, l'Avivo lancera sa propre liste, avec 100 noms, toutes tendances partisanes confondues. Pour l'avenir du canton de Neuchâtel, mais aussi et surtout pour une vraie politique sociale et familiale garante de solidarité et de paix sociale dans notre coin de pays.

CLAUDE-ALAIN KLEINER, président de l'Avivo neuchâteloise



VOUS AVEZ RÉAGI

APRÈS L'ANNONCE D'UNE BAISSÉ DES IMPÔTS

«Supprimons plutôt l'impôt sur les successions»

CHRISTINE GAMBARINI, NEUCHÂTEL

Fidèle lectrice de votre journal, j'ai lu avec intérêt (!) votre article nous annonçant que l'on se rapproche d'une baisse d'impôts dans notre beau canton.

Cette nouvelle me rappelle qu'une initiative demandant l'abolition de l'impôt de succession pour les héritiers directs a été lancée et que je m'attendais à pouvoir voter à ce sujet en juin, puis en septembre. Mais rien dans nos enveloppes de vote...

Rappelons que seuls trois cantons suisses maintiennent encore cet impôt qui, à mon sens, est un véritable racket et n'a pas lieu d'être, puisque ces biens ont déjà été taxés d'année en année du vivant de leurs propriétaires et le seront encore et encore par leurs héritiers.

J'ose donc espérer que, vu la bonne santé des finances de notre canton, nos autorités en profiteront pour abolir cet impôt, ou que nous pourrions enfin voter sur sujet... Il n'est jamais trop tard pour rectifier une injustice.

À PROPOS DE L'AIR DU TEMPS «SACRÉES CROYANCES»

«Les infos circulent de façon mystérieuse»

SYLVIE DESCHARNE, LA CHAUX-DE-FONDS

Je suis bien d'accord avec vous pour considérer que l'esprit néolibéral encrasse toutes les couches de nos conditionnements. Les motivations humaines sont bien souvent entachées de peur, de colère et d'avidité. La crédulité humaine est infinie, dans tous les domai-

nes, Je vous souhaite néanmoins d'accéder un jour à cette compréhension, validée par le monde scientifique, que la moindre de nos cellules est constituée de 99,99% de vide et donc 0,01% de matière, ce qui nous rend donc un peu plus humbles quant à la façon mystérieuse dont les informations (et pas que celles des gens payés pour donner leur avis) circulent.

À PROPOS DES ANIMAUX ET DE LA BIODIVERSITÉ

«Laissons donc les animaux en paix»

CORINNE BILLAUD, NEUCHÂTEL

Quelle indignation quand j'ai lu dans un journal dominical un article sur du gibier (chevreuils, cerfs) qui, en se nourrissant de jeunes pousses de sapins, détruiraient la forêt et empêcheraient son renouvellement.

Lors des votations du 22 septembre, quelle ne fut pas ma surprise de voir un non à plus de 50% pour

l'initiative sur la biodiversité. Nos animaux ont le droit de se nourrir et survivre comme nous les humains.

Mais nous, les humains, que fait-on? Rien. Nous préférons construire du béton ici et là pour permettre à la Suisse d'acquérir 10 millions d'habitants. Aberrant!

Si nous continuons à vivre de cette manière, nous allons directement dans le mur dans un monde de désolation. Laissez donc les animaux en paix.

À PROPOS DE LA JOURNÉE DE LA SANTÉ MENTALE LE 10 OCTOBRE

«Prenons soin de nous et de nos voisins»

ZULLY FARALLI, NEUCHÂTEL

Chaque année, nous célébrons la Journée de la santé mentale le 10 octobre. Selon l'Office fédéral de la santé publique, une personne sur deux en Suisse sera atteinte d'un trouble psychique durant sa vie.

La santé mentale est un droit fondamental qui garantit notre bien-être, englobant la situation matérielle (pouvoir d'achat, patrimoine) et immatérielle (formation, santé, relations sociales).

Chacun adopte des normes sociales selon sa culture et fait face à des émotions complexes et des comportements parfois irrationnels. Ces aspects, souvent qualifiés de 'folie', sont essentiels à notre expérience humaine et font partie intégrante de notre quotidien.

Mais la stigmatisation persiste dans notre société, rendant difficile la compréhension des victimes de préjugés. Ses conséquences sont dévastatrices, limitant l'accès aux soins et décourageant la recherche d'aide, aggravant ainsi leur bien-être.

Combattre la stigmatisation nécessite de se mettre à la place de l'autre et de promouvoir des environnements inclusifs où chacun se sent respecté. C'est une démarche pas simple mais essentielle pour vivre ensemble.

Bien que le 10 octobre, de nombreuses activités soient proposées dans chaque canton, cela varie. L'Etat joue un rôle crucial dans la lutte contre la stigmatisation et dans la création d'une société respectueuse des différences. Rappelons-nous que chacun a la responsabilité d'améliorer le bien-être de notre communauté. Prenons soin de nous et de nos voisins.

